Module n°6 • Puiser dans l'Abondance de la vie

Cours n°38 • Définitions et idées-reçues

De quoi allons-nous parler ici, ou autrement dit, l'Abondance, c'est quoi ? A quoi ça sert ? Pourquoi et comment développer sa conscience de l'Abondance pour vivre sa vraie vie ?

L'homme supérieur est celui qui reste toujours fidèle à l'espérance ; ne point persévérer est d'un lâche.

Euripide

Définitions

Pour commencer, je vous propose de faire le point sur un certain nombre de mots que j'utilise, qui pourraient passer pour des synonymes, mais qui ne le sont pas du tout ! Je vais donc essayer de les définir au mieux, pour éviter les confusions. Vous comprendrez ainsi pourquoi je parle d'Abondance car pour moi, l'argent n'est pas une fin en soi : il est surtout le moyen pour chacun de manifester son potentiel et d'apporter sa contribution.

L'Abondance

C'est une notion du domaine de l'être, c'est la confiance que tous nos besoins fondamentaux peuvent être satisfaits. L'Abondance, c'est donc ici un état d'esprit, une conscience. Si vous me suivez, on peut manifester du manque et être dans une conscience d'Abondance. L'Abondance, c'est la croyance que j'ai exactement ce dont j'ai besoin au moment où j'en ai besoin. Et parfois, mon besoin est de vivre le manque, pour prendre conscience que je suis désaligné.

La richesse

Nous sommes dans le domaine de l'avoir, la richesse désigne la possession de biens matériels.

> Vous pouvez remarquer au passage qu'il y a des gens riches qui ne vivent pas dans l'Abondance, puisqu'ils ont peur, ils thésaurisent, ils ont besoin de placer leur argent pour en avoir toujours plus, sans savoir forcément comment le dépenser, ou en tout cas pas dans une logique de contribution. C'est ainsi que le milliardaire Onassis était un homme très riche (puisqu'il était milliardaire), mais il ne vivait pas dans l'Abondance. En effet, il avait toujours besoin d'avoir une liasse de 10 000 dollars dans sa poche pour se sentir en sécurité, liasse qu'il tripotait dès qu'il ne se sentait pas très bien, un peu comme un enfant ferait avec son doudou.

L'argent

C'est la monnaie d'échange. Dans son contexte historique, l'argent est un outil qui a libéré les hommes des contraintes du troc. Avec le troc, vous devez trouver quelqu'un qui produit ce que vous désirez ; il doit être intéressé par ce que vous même produisez pour pouvoir réaliser l'échange et ainsi obtenir ce que vous souhaitez. L'argent a permis de dématérialiser ces échanges directs, de telle sorte que vous pouvez acheter ce que vous voulez, sans proposer votre service en échange. Vous vendez vos produits et vos services à ceux qui en veulent et achetez ce que vous voulez, quand vous voulez, pas nécessairement à celui qui vous paie pour ce que vous venez de lui vendre.

L'argent symbolise de la manière dont nous nous situons dans les échanges, comme une métaphore du donner-recevoir, en quelque sorte. L'argent que nous avons, ou que nous n'avons pas, nous montre de quelle manière nous sommes capables de donner et de quelle manière nous sommes capables de recevoir. Si je suis en crédit, c'est que je reçois plus que je ne donne. Si je suis en débit, c'est qu'il y a un déficit entre ce que je donne et ce que je reçois : je ne donne pas de manière appropriée.

Si je suis en débit, m'interroger sur :
- est-ce que je donne ce qu'il faut ?
- est-ce que je donne comme il faut ?
- est-ce que je donne à qui il faut ?
- est-ce que le timing est le bon ?

L'indépendance financière

Etre indépendant financièrement, cela veut dire que vos rentrées financières ne dépendent pas (ou pas entièrement) de votre travail ni du temps que vous y passez. Pour N. Cariou, on est indépendant financièrement quand on peut ne pas travailler 3 mois de l'année et/ou que nos revenus qui ne dépendent pas de notre travail (échange temps contre argent) sont plus importants que ceux qui dépendent de notre travail.

Idées reçues

Je vais maintenant passer en revue un certain nombre d'idées reçues par rapport à l'argent et à l'Abondance et vous inviter à vous situer par rapport à ces notions.

Richesse ou pauvreté, c'est le résultat de tous nos systèmes de croyances

De mon point de vue, l'Abondance n'est pas une récompense (parce qu'on mérite, parce qu'on a bien travaillé), et le manque n'est pas une punition (le karma, la malchance, la fatalité...). Ce sont tous les deux des conséquences de notre manière de penser, individuelle et collective. Notre manière de penser individuelle, c'est le fruit de notre système de croyances. Collectivement, voici comment ça se passe : toute société étant la résultante des personnes qui la composent, la richesse ou la pauvreté qui règnent sur la planète est le résultat de tous nos systèmes de croyances.

Le droit d'être riche

Et dans ce monde où l'argent fait partie de la vie, comment la voyez-vous, cette vie ? Puisque vous êtes né, vous avez un certain nombre de besoins : vous nourrir, vous loger, vous vêtir, vous épanouir dans votre créativité, apporter votre contribution au monde... Et à votre avis, vous croyez vraiment qu'on vous a donné la vie pour vous priver d'une partie de cette vie ? Vous croyez que vous êtes venu au monde pour être frustré ? Pour ne pas vivre pleinement dans l'amour, le bonheur, la richesse ? Vous avez une mission à accomplir, une contribution à apporter, et la richesse en fait partie. Et vos rêves d'enfants, vos projets oubliés, ne méritent-ils pas de voir le jour eux aussi ? Je ne pourrais pas résumer mieux cette idée que Wallace D. Wattles, dans son ouvrage La Science de l'Enrichissement : «Le droit à la vie d'une individu équivaut à un droit d'utilisation sans restriction de toutes les choses qui pourraient être nécessaires à son plein développement intellectuel, spirituel et physique : ce droit correspond en fait au droit d'être riche». Comme vous le constatez un peu partout sur cette planète, on en est loin, très loin.

Des prétextes : moi je n'ai besoin de rien...

Et c'est justement parce que bien souvent on ne s'autorise pas à être tiche que nous essayons parfois de nous convaincre en se disant : «oui, mais moi, je n'ai besoin de rien...». Vous n'avez besoin de rien... En êtes-vous sûr ? Est-ce que vous ne vous racontez-vous des histoires plutôt ? Une de mes consultantes me disait souvent : « je ne sais pas ce que je veux ». Souvent, dans un magasin, elle n'arrivait pas à se décider entre les différents modèles d'ordinateur, de vêtements, d'ailleurs ça a été la même chose quand il s'est agit de renouveler sa voiture. Et elle finissait toujours par acheter le moins cher. Et bien souvent, elle était déçue et regrettait son choix, tout en déplorant d'avoir des critères de décision aussi peu clairs. Mais en fait, quand nous avons creusé la question, il s'est avéré qu'elle ne s'autorisait pas à désirer des choses car elle était persuadée qu'elle ne pourrait pas les avoir, car son salaire était en inadéquation avec ses désirs. Elle se persuadait donc qu'elle ne savait pas ce qu'elle voulait et que par conséquent, elle était très contente avec le premier prix...

C'est quoi la vie, pour vous

Et une vie pleine et heureuse, c'est quoi ? Pour moi, c'est faire vibrer les 3 composantes de l'être humain que je suis : mon corps, mon mental et mon Esprit ! Alors de quoi ai-je besoin pour réjouir mon corps : des vêtements qui le célèbrent, une nourriture à la fois bonne, goûteuse et saine... De quelles réjouissances mon mental a besoin et quel est l'argent dont je dois disposer pour cela ? Personnellement, j'aime lire et être entourée de livres m'est indispensable, tout comme mon regard se délecte quand je passe à proximité d'une oeuvre d'art qui me touche. Quant à l'Esprit que je suis : il se réjouit à l'idée d'apporter ma contribution au monde, tout comme j'adore faire plaisir à mes proches et satisfaire mon besoin d'aimer...

Des riches et des pauvres partout...

Petit constat. Avez-vous remarqué que partout sur cette planète il y a des riches et des pauvres ? Dans tous les métiers, et dans toutes les villes aussi. Parmi les gens en bonne ou en mauvaise santé, parmi les gens talentueux et ceux plus médiocres, parmi ceux dotés d'un important QI ou ceux que l'on dit moins intelligents, on trouve des personnes riches et des personnes pauvres. On peut avoir fait des études et être pauvre, ne pas en avoir fait et être riche. On peut faire le même métier et ne pas connaître le même succès. Encore plus étrange, que l'on soit économe ou dépensier, on peut être riche ou pas. Alors ça dépend de quoi, de devenir pauvre ou riche ? Qu'est-ce qui crée la richesse, à votre avis ? Qu'est-ce qui différence les riches et les pauvres, si ce n'est ni le talent, ni l'intelligence, ni les études, ni l'endroit où l'on se trouve, ni le métier que l'on exerce, ni la façon dont on dépense l'argent ? Tout simplement ce que nous avons dans nos têtes à propos de la réussite, du succès, de l'argent.

Illustration d'une croyance sur la réussite

Il y a quelques temps maintenant, je travaillais avec une consultante sur sa vie professionnelle. Au chômage, elle souhaitait se réorienter pour faire de la musique : créer un groupe de musique des Balkans, dans lequel elle chanterait. Son interlocutrice à Pôle Emploi lui conseillait plutôt de se trouver un travail qui lui permettrait de se nourrir et de payer le crédit de sa maison et de garder la musique pour ses loisirs. Lorsque je lui demandais de m'expliquer cette manière de voir les choses, elle me dit que la musique c'est trop incertain. Est-ce si sûr ? Ne connaissez-vous donc personne qui gagne sa vie en faisant de la musique ? N'en voit-on pas tous les jours à la télévision ? Eux, il ont sans doute la croyance qu'on peut vivre de sa musique, et même très bien en vivre...

Les ressources sont limitées nous dit-on... Et les nôtres, le sont-elles

En ces temps de fin du pétrole, on entend souvent des petites phrases comme «les ressources sont limitées, nous devons les économiser». Dans le même ordre d'idées, dans les propositions politiques comme remède à la pauvreté, on parle de redistribution des richesses. Louables intentions sans doute, mais en fait, cela sous-entend que les ressources et les richesses sont limitées et qu'il faudrait simplement mieux les répartir. C'est aussi souvent ce que nous faisons, à notre échelle individuelle. Nous prenons notre budget mensuel et nous le répartissons dans des cases : tant pour l'électricité, tant pour la nourriture, tant pour le carburant, etc. Nous ne nous demandons pas quels sont nos besoins et comment nous pourrions créer la somme correspondant à nos besoins. Nous ne partons pas de nous, de ce dont nous avons besoin, mais de nos limites.

Le pouvoir créateur se manifeste sans cesse

Et pourtant... Regardons l'évolution de l'humanité et des biens matériels ou immatériels qui sont venus sur cette planète au fil de l'Histoire : ils sont apparus tout simplement au fur et à mesure des besoins qui se présentaient. Et s'il est vrai que les ressources en pétrole que nous avons utilisées sont limitées, il y a bien d'autres sources d'énergies renouvelables qui ont été

découvertes, et bien d'autres encore qui ne le sont pas. A chaque difficulté, l'homme a su trouver la solution. Quand il a besoin de quelque chose, l'homme le crée. Dans un monde en perpétuelle évolution, pour satisfaire ses besoins de communication, l'homme a crée la voiture et soudain son horizon n'était plus aussi limité que celui qui allait à cheval. Il en va de même pour tout. C'est la vie et son pouvoir créateur qui se manifestent ainsi.

Chacun d'entre nous a la possibilité de créer ce qu'il souhaite

Et je pense que c'est la même chose pour chacun d'entre nous, quand nous avons besoin de richesse, nous avons la possibilité de la créer, indépendamment de la crise économique et de la fin du pétrole, qui sont davantage des prétextes à rester dans notre manière de penser limitée. Cela n'a rien à voir avec «stock de richesses mondiales» qu'il faudrait répartir équitablement entre tout le monde. Nous pouvons tous créer ce dont nous avons besoin. A partir du moment où nous sommes centrés sur nos besoins et non plus sur nos limites, alors nous pouvons créer ce que nous voulons.

La décroissance

J'aimerais ici faire le point sur cette notion très à la mode. Et si cette fameuse décroissance n'était qu'une peur du manque déguisée ? Et si nous avions tellement peur que la vie ne réponde pas à nos besoins que nous préférions nous convaincre que nous n'avons pas de besoins ? Je ne fais pas ici la promotion du gaspillage, qui va également à l'encontre de l'écoute de nos véritables besoins, mais je vous propose plutôt d'écouter de qui nous sommes vraiment et vivre dans la confiance que l'univers contribue à la satisfaction de nos besoins, tout simplement parce que nous sommes là... Quand on regarde la vie, l'enfant qui grandit, la plante qui se re-sème, les animaux qui se reproduisent : on peut observer une expansion. La vie croît, se développe, se multiplie. Aller à l'inverse, c'est ne pas prendre en considération cette tendance, c'est lutter contre la vie ! Et lutter contre la vie, ne mène pas à l'Abondance, ni au bonheur de manière générale...

Pensez illimité, pensez Abondance : et vous créerez !

La principale difficulté réside peut-être dans notre manière de penser limitée plutôt que dans l'imagination de ressources illimitées qui n'existent pas encore, tout simplement parce qu'elles n'ont pas encore été découvertes. L'Abondance ou le manque sont dans notre tête et nulle part ailleurs. Dans les années qui viennent, de nouveaux moyens de communication et de transport verront le jour, ainsi que beaucoup d'autre choses que nous n'imaginons même pas encore aujourd'hui, ou bien que nous n'osons pas imaginer... Chacun peut donc s'inscrire dans ce flux de ressources et d'idées illimitées, mais peut-être n'osons-nous pas nous l'imaginer...